

CHAPITRE XVI

Le Début des Anglais dans l'Extrême-Orient.

A LA fin du xv^e siècle, l'Angleterre sortait d'une double crise qui, en la forçant de se replier sur elle-même, allait lui permettre de concentrer toutes ses énergies dans l'œuvre de formation de son unité nationale et dans le développement de sa marine et de son commerce maritime. Le règne de HENRI VI avait vu la fin de la domination anglaise en France, Calais excepté qui devait, sous MARIE TUDOR, tomber aux mains du Duc de GUISE, et la guerre des Deux Roses avait porté un coup mortel à la féodalité. La bataille de Bosworth (1485), où la Rose blanche d'York s'était effacée devant la Rose rouge de Lancastre, marquait une ère nouvelle. Avec l'avènement de la maison de Tudor et de son chef, le Comte de RICHMOND, qui régna sous le nom d'HENRI VII, l'Angleterre entre dans une nouvelle phase de son histoire, au moment même où l'histoire du monde allait être renouvelée par les grandes découvertes faites sous l'égide des étendards portugais et espagnols.

Comme le Portugal, au début de la carrière du Prince HENRI, l'Angleterre manquait de marine, et désireuse de prendre sa part dans la conquête des terres nouvelles, elle devait, en attendant que son énergie et sa ténacité suscitassent des DRAKE et des HAWKINS, se contenter d'employer les services de navigateurs étrangers.

Jean Cabot.

Le 5 mars 1496, Henri VII octroyait à Jean CABOT et à ses trois fils des Lettres patentes, à l'effet de naviguer « à l'est, à l'ouest et au nord, avec cinq navires portant pavillon anglais, pour chercher et découvrir toutes îles, contrées, régions ou provinces de païens dans n'importe quelle partie du monde ». Parti de Bristol, en mai 1497, Cabot